

du lit nuptial, on place presque toujours une estampe, une héliographie de la "Sacra Famiglia", qui est neuf cents fois sur mille une copie d'un de nos grands maîtres. Par conséquent, ce "leit motif" du petit saint Jean est un des plus connus chez nous, où les Raphaël, les Vinci, les Correggio règnent encore en souverains dans la conscience nationale, épars dans des milliers d'estampes, de gravures, etc. Le mot susdit est commun surtout à la campagne et, dans nos classiques, on commence à le rencontrer chez Vasari, et chez les nouvellistes du XVe siècle, comme Grazzini, le Bandello, etc., etc."

Mistigris.

O CANADA !

M'APPUYANT sur l'expérience de nombreux voyages et de nombreux séjours sous bien des latitudes et des climats divers, j'affirmerai, sans crainte d'aucune comparaison, qu'il n'y a pas de pays plus beau que le Canada durant les mois d'été. Il y en a de plus connus et de plus vantés et en bon nombre même. Qui pourra dire combien il est monté de strophes enthousiastes et d'encens parfumé vers le ciel de la Grèce et de l'Italie? Qui pourra dire de combien d'échos flatteurs ont retenti les lacs et les montagnes de la Suisse, les rivages enveloppés d'azur et de chauds rayons de la Méditerranée, les campagnes éclatantes que le soleil d'Espagne couvre de pourpre et d'or, les bords ravissants de l'Hudson lui-même, entré plus tard dans ce concert de l'imagination enchantée? Mais je n'en dirai pas moins à l'instar du barde normand: Rien n'est si beau que le Canada,

"C'est le pays qui m'a donné le jour."

ARTHUR BUIES.

FAITES-EN UN AVOCAT

UN jour,—j'avais onze ans,—un huissier entra chez nous, porteur d'un bref d'exécution, et saisit notre mobilier. Je me fis expliquer ce que cela voulait dire, et je me mis à pleurer. L'huissier dit alors à mon père: "La maîtresse d'école m'a parlé de cet enfant et dit qu'il a du talent; mettez-le donc au collège; vous en ferez un avocat, et peut-être un juge."

Mon père s'est toujours souvenu de cette parole de l'huissier, qui n'avait pas cru être si bon prophète, et il me l'a souvent répétée.

Ce qui est certain, c'est que mon entrée au collège fut décidée le jour même; et ce fut le dernier de mes beaux jours d'enfance sur les bords enchanteurs du lac des Deux-Montagnes.

Hon. A. B. ROUTHIER.

STE-CATHERINE ET LA TIRE

QUI de nous, au moins une fois, ne s'est demandé d'où venait la coutume, si canadienne, de faire et de manger de la tire le Jour de la Ste-Catherine? Voici la réponse:

Ce fut un 25 novembre que la Sœur Marguerite Bourgeoys fonda la vraie première école de Montréal. Chaque année elle commémora cette date par différentes réjouissances, au nombre desquelles figurait un petit goûter.

Un goûter d'écoliers, sans bonbons, c'était impossible. Malheureusement, dans la colonie naissante, pralines et dragées étaient inconnues. Pour y suppléer, la bonne Sœur inventa un bonbon nouveau et ce fut la tire.

Et c'est depuis cette époque, qu'on se gave de tire blonde à la Sainte-Catherine.

LE CHERCHEUR.

